

Le 17, l'on nous écrivait d'une autre communauté : " Mon Père, ne nous refusez pas quelques secours : notre misère n'a fait que grandir. Pour l'amour d'un Dieu fait homme, portez votre charité à l'excès ; venez à l'aide d'une Supérieure qui ne sait plus comment conserver en vie ses pauvres sœurs."

Le 17 encore, des Romagnes arrivait cette supplication d'une Supérieure : " Père, Père, ne m'abandonnez pas ; depuis plusieurs semaines quatre de mes religieuses infirmes exigent des soins particuliers et continuels, par suite de l'extrême faiblesse à laquelle je les vois réduites. Imaginez-vous les angoisses que j'éprouve, en me voyant impuissante à leur procurer les remèdes, les aliments, dont elles ont un besoin absolu. Que faire ? Tout me manque, après avoir épuisé toutes mes ressources, tous mes moyens les uns après les autres."

V

Des lettres semblables, ajoute le R. P. Directeur, nous viennent par centaines. Tous les monastères à peu près également sont réduits à la misère. " Nous assistons environ 700 communautés..... mais infiniment au-dessous de leurs nécessités."

Qui ne serait ému jusqu'aux larmes en lisant ces pages où à tant de malheurs s'allie tant d'héroïsme chrétien chez de simples femmes que rien ne peut séparer de la charité de JÉSUS-CHRIST, pour parler comme saint Paul. Ni le dénuement, ni la faim ni la soif, ni les menaces, ni les supplications, ni les larmes de leurs parents et de leurs amis, rien n'a pu les rendre infidèles à l'amour qu'elles ont voué au divin Maître. Ces femmes, pour la plupart bien douées par la nature, ont préféré rester avec JÉSUS sur la croix, plutôt que de retourner dans le monde, trompant ainsi les espérances de leurs persécuteurs. L'admirable constance des faibles vierges de JÉSUS-CHRIST a vaincu les princes de ce monde. Elles ont par là donné un grand exemple à tout l'univers et une grande gloire à Notre-Seigneur. Son Vicaire sur terre l'a reconnu et a voulu, au nom de son Maître, les glorifier à leur tour en les appelant " la fleur de l'Eglise."